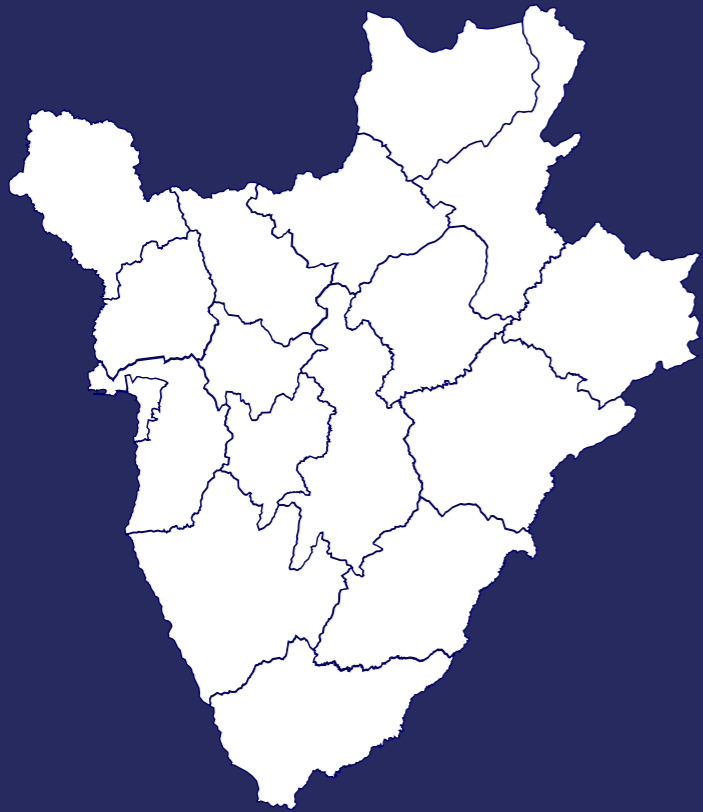




HAÏTI



BURUNDI



## A PROPOS DE NOUS

**Pro-Action Développement (PAD)** est une association de coopération internationale active dans les domaines de l'assainissement, de l'accès à l'eau et de la santé préventive, de l'agroforesterie et du maraîchage. Présente en Haïti et au Burundi, celle-ci prône le développement de projets avec et pour les populations dans une optique d'approche participative intégrale. Les besoins sont criants : méconnaissance des pratiques d'hygiène de base, manque d'eau, maladies diarrhéiques fréquentes, qualité décroissante des sols, peu de fruits et légumes frais et locaux, etc.

Pour pallier à ces besoins, PAD travaille avec les familles, les écoles et les communes. Tous nos projets se basent sur une approche participative, qui implique les bénéficiaires depuis l'identification des problèmes jusqu'à la mise en œuvre des solutions. Nous renforçons ainsi l'autonomie et les capacités des populations à gérer durablement les projets et à les faire évoluer en fonction de leurs besoins.

# HAÏTI 2022



## LES INTERVENTIONS DE PAD EN HAÏTI

**2012**

Démarrage du programme avec le 1<sup>er</sup> volet de sensibilisation du grand public. Enregistrement et début de la diffusion de spots radio sur l'ensemble du département de la Grande Anse en collaboration avec Imagine.

**2013**

Enquête initiale effectuée sur Corail pour identifier les besoins ; formation aux méthodes participatives des animateurs et des autres acteurs de la Grand'Anse ; adaptation des outils du PHAST1 au contexte haïtien et lancement des premières animations dans les écoles.

**2014**

Lancement des PHAST dans les localités rurales

**2015**

Construction des premières latrines

**2016**

Passage de l'ouragan Matthew sur Corail. Intervention de l'équipe de PAD en urgence sur la gestion et l'accès à de l'eau potable afin d'éviter la propagation du choléra.

**2017**

Reprise des activités de PAD à un rythme limité ; reconstruction des bâtiments prioritaires

**2018**

Construction des premières latrines à déshydratation ECOSAN dans le centre-ville de Corail, une première dans le département.

**2019**

Ajout de l'écosanitation dans les objectifs du programme

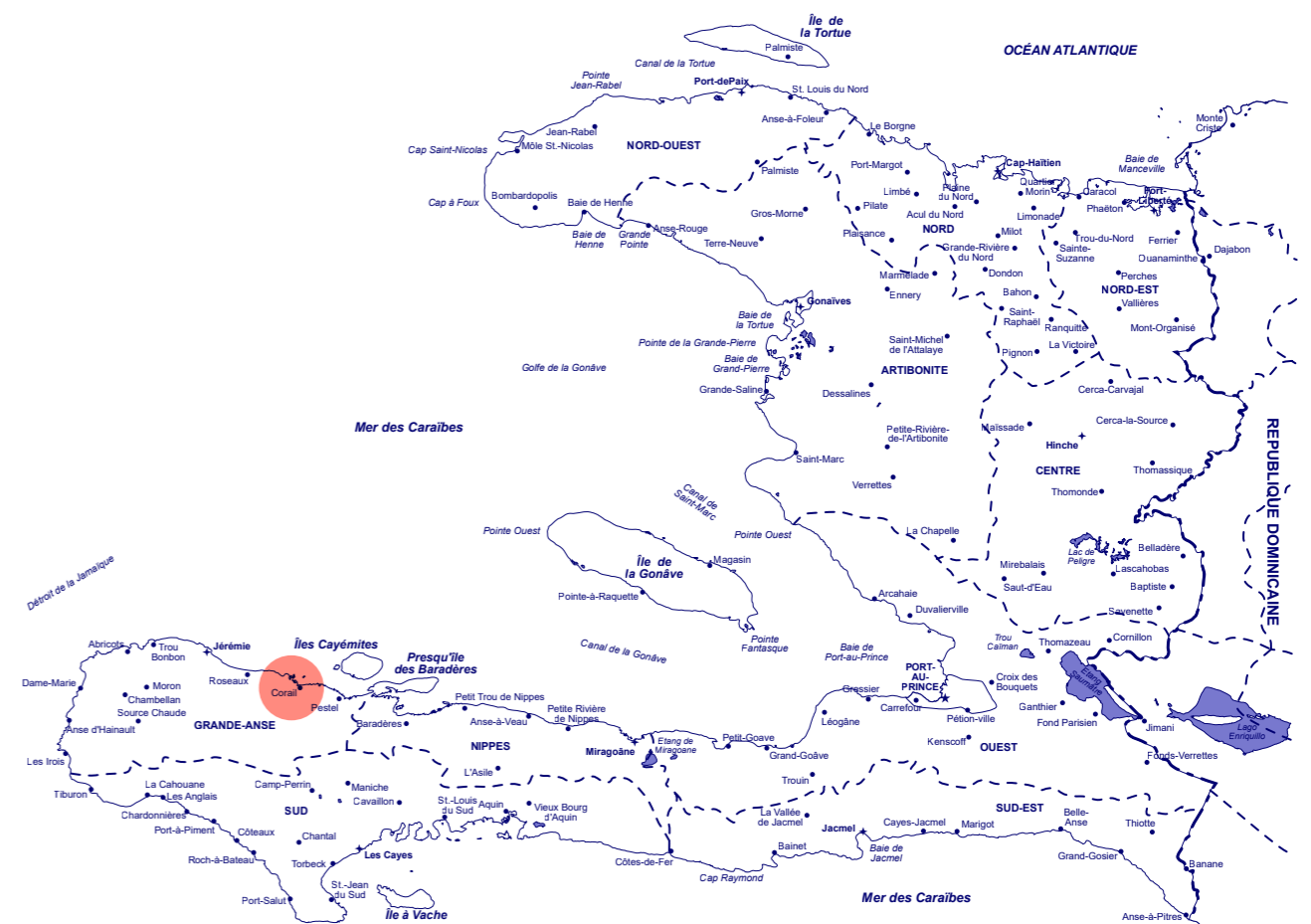
**2020**

Début des premières activités maraichères sur Corail

**2021**

Séisme de magnitude 7.2 dans le sud de l'île. Notre zone d'intervention est impactée. L'équipe de PAD mène des activités d'urgence et de reconstruction dans le domaine de l'eau.

## NOTRE ZONE D'INTERVENTION EN 2022



# 2022 EN UN COUP D'OEIL

3 CITERNES COMMUNAUTAIRES

235 ARBORLOO

16 ECOSAN

1 BLOC SANITAIRE RÉHABILITÉ

750 ÉLÈVES SENSIBILISÉS EAH

620 FAMILLES SENSIBILISÉES EAH

3 GROUPES FORMÉS  
AUX PRATIQUES AGRICOLES RÉSILIENTES

## CONTEXTE GÉNÉRAL

Les conditions humanitaires en Haïti se sont considérablement détériorées au cours de l'année 2022. Une dégradation due à une impasse politique, aux trois années consécutives de récession économique et à une inflation dépassant les 34% selon les données de la Banque Mondiale. Cette longue crise politique, sécuritaire et humanitaire continue d'impacter notre travail et nos actions auprès des bénéficiaires. En juillet, alors que Port-au-Prince s'enfonçait dans la violence, les villes de province, où l'atmosphère est plus calme, font face à un autre problème : une double pénurie de carburant et d'électricité, qui entrave le fonctionnement des hôpitaux et des commerces. A Jérémie, la capitale de la Grand'Anse, à une quinzaine de kilomètres de Corail, les pompes à essence sont vides pendant plusieurs semaines et notre équipe est à pied. Les prix des matériaux continuent de grimper. Le 8 août, un sac de ciment se vend à Corail à 2.750 gourdes, soit 24 euros, alors qu'un an plus tôt, il se vendait 1.000 gourdes (soit 9 euros).

Au mois de septembre, après l'annonce de la suppression des subventions sur les carburants par le gouvernement, le pays a été plongé dans une crise caractérisée par des manifestations massives, parfois violentes, et par le blocage, durant plusieurs mois, du principal terminal pétrolier d'Haïti par les gangs. Ce blocus a paralysé l'activité économique et sociale, limitant l'accès aux services de base aux populations, entravant les opérations d'assistance et créant des difficultés considérables d'accès humanitaire. Ces conditions ont provoqué la fermeture de nombreux établissements sanitaires et scolaires, privant des milliers de personnes de soins et quelque quatre millions d'enfants de leur droit à l'éducation. L'insécurité alimentaire dans le pays a connu une hausse extrêmement préoccupante.

Dans ce contexte alarmant, les autorités ont confirmé de nouveaux cas de choléra en octobre, les premiers depuis trois ans. Dès la mi-novembre, des cas de choléra ont été enregistrés partout dans le pays.

Cette situation instable, qui s'inscrit dans la durée en Haïti, nécessite de continus ajustements de notre projet. Notre équipe fait preuve de résilience et d'adaptation nous permettant ainsi de continuer nos activités avec la population malgré ce contexte peu favorable. Au cours de l'année 2022, PAD a pu mener avec succès plusieurs projets : la sensibilisation de près de 1.600 personnes aux bonnes pratiques en matière d'hygiène, d'assainissement et d'accès à l'eau ; la construction de 250 latrines et de 3 citernes communautaires en collaboration avec l'association locale Pestel Retrouvailles ; une intervention dans 4 écoles avec la construction de citernes et de blocs sanitaires ; la participation de 3 écoles haïtiennes au projet Wolrd Youth for Climate ; et la formation d'une cinquantaine de ménages à des pratiques agricoles résilientes, projet devenu essentiel à l'heure où près de la moitié de la population haïtienne souffre d'insécurité alimentaire.



## NOS ACTIONS EN 2022

### DANS LES ÉCOLES

En 2022, PAD est intervenu dans 4 écoles : l'école de Bernagousse, l'école de Gelin, l'école communautaire de Mapou et le collège Frère Emmanuel. Elle y a sensibilisé les élèves aux bonnes pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement et formé les professeurs afin qu'ils puissent intégrer ces bonnes pratiques dans des cours d'hygiène, à dispenser une fois toutes les 6 à 8 semaines à leurs élèves.

L'équipe a fait reconstruire le bloc sanitaire de l'école de Gelin, qui avait été détruit suite au séisme d'août 2021. Elle a également entamé la construction de citernes de récupération d'eau de pluie dans l'école de Bernagousse et le collège Frère Emmanuel, et d'un bloc sanitaire dans l'école de Mapou. Tous ces chantiers ont été ralentis voir arrêtés entre septembre et décembre 2022, en raison du « peyi lock ». Ils n'ont pu reprendre que début 2023.

En parallèle du développement sanitaire des écoles, l'équipe locale est intervenue dans trois écoles afin d'animer plusieurs classes autour du projet « World Youth for Climate ». Les connaissances des enfants haïtiens en matière de changement climatique sont plus partielles que ce que nous avons imaginées : la présentation des animations est remaniée. À l'issue des animations, les élèves ont choisi eux-mêmes des projets à mettre en place : rédaction et mise en œuvre d'une « charte des déchets », sensibilisation de tous les élèves de l'école sur l'impact des déchets sur l'environnement et la santé, installation d'une clôture dite « écologique » (poteaux en ciment et arbres fruitiers) pour délimiter l'enceinte de l'école.



### DANS LES COMMUNAUTÉS

#### Assainissement

En 2022, notre équipe a mené des formations PHAST dans 13 villages de Corail et de Pestel et a construit, avec les populations locales, 235 latrines arborloos et 16 latrines Ecosan.

En raison de l'inflation galopante en Haïti, le prix de la latrine Ecosan a bondi de 35% en l'espace d'un an. Cela nous a poussé à revoir le design de ces latrines afin de les rendre moins coûteuses. Plusieurs options ont été envisagées : des latrines Ecosan plus légères et mobiles via l'installation d'une dalle ronde bombée avec des dispositifs déplaçables de stabilité ; des latrines Ecosan à transformation collective, en remplaçant les petites cuves individuelles par des grands réservoirs de stockage courte durée ; des latrines Ecosan communes, avec deux ou trois familles qui se partagent la même latrine. Ces solutions ont été présentées par notre équipe aux bénéficiaires mais aucune d'entre elles ne les a convaincus : beaucoup d'entre eux éprouvent des difficultés à accepter de devoir vidanger leur latrine et de manipuler des excréments. Les convaincre demande du temps et ce changement de comportement ne peut malheureusement pas se faire aussi vite que nous l'espérons.

#### Accès à l'eau

Notre équipe a construit deux citernes communautaires dans les villages de Bernard et de Cagousse, en collaboration avec l'association locale Pestel Retrouvailles. Cette association finance 90 sacs de ciment par citerne et facilite la mobilisation communautaire sur les localités pestelaises. Un autre chantier a également débuté en 2022 dans la localité de Miza.

#### Maraichage

En 2021, nous avons mis en place 4 périmètres maraichers dans les localités de Tiplaine, Fond Icaque, Bernagousse et Charpentier. Une petite soixantaine de personnes était mobilisée sur ces quatre terrains. En raison du séisme d'août 2021, ce projet avait dû être mis en pause. Dès le mois de janvier 2022, Pierre, notre expatrié, a repris les formations aux pratiques agricoles résilientes : gestion durable de l'eau dans l'agriculture, utilisation de biopesticides, paillage, technique terra preta, etc. En mars, nous avons dû abandonner le terrain de Fond Icaque, par manque d'implication des membres du groupe. Par la suite, le projet a souffert d'un manque de suivi de la part de la personne en charge, et ce projet a été redynamisé en mars 2023 avec l'engagement d'une nouvelle personne pour animer cette partie du projet.

#### Renforcement de capacités

La mission de Pierre, expatrié entre janvier et mars à Corail, a permis de renforcer les capacités de l'équipe locale en termes de suivi comptable et de suivi des activités. Pierre a également mis en place un système de stock de matériaux, qui nous a permis de finaliser certains chantiers durant le peyi lock. Il a également sensibilisé deux animateurs de l'équipe à la gestion des déchets : quels sont les types de déchets ? en quoi impactent-ils l'environnement ? quelles solutions peuvent être mise en place ?



## PERSPECTIVES POUR 2023

L'année 2022 a été difficile pour Haïti, confronté à des défis interdépendants et multiples qui menacent toujours un peu plus la santé, la sécurité et le bien-être économique de la population haïtienne. L'inflation record de 34% a impacté fortement la population dans son quotidien et PAD dans le développement de ses projets. L'association a dû régulièrement ajuster ses designs et ses activités et composer avec les nombreuses pénuries en carburant, en matériaux et en liquidités dans les banques mais l'équipe a fait preuve de résilience et a su s'adapter et rebondir.

Les défis pour l'année 2023 sont nombreux. Celui du financement de nos projets en Haïti constitue certainement le challenge le plus important : l'annonce, en juin 2022, des gouvernements de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'arrêter leur coopération au développement avec Haïti, nous prive d'une piste de financement importante. La crise économique mondiale pousse par ailleurs de plus en plus d'associations comme la nôtre à aller frapper aux mêmes portes pour obtenir un soutien financier ; or il n'est pas possible pour les fonds privés et fondations de soutenir tout le monde. Sur le terrain, un autre défi de taille réside dans l'adaptation de nos design (citernes, blocs sanitaires, etc.) pour faire face à la forte augmentation du prix des matériaux, à commencer par le ciment.

Les principaux chantiers pour l'année 2023 sont les suivants :

- Dix ans après nos premières interventions dans les villages, PAD lancera une grande enquête de terrain visant à évaluer l'amélioration des conditions de vie de nos bénéficiaires ainsi que l'état de leurs latrines après plusieurs années d'utilisation. Cette évaluation permettra de souligner les réussites du projet ainsi que les points à améliorer. Une enquête similaire sera réalisée dans quelques écoles, afin de vérifier si des travaux de maintenance ou de réparation doivent être effectués.
- Le projet de sensibilisation aux pratiques agricoles résilientes sera également repris en main par un agronome local, chargé en plus de former un quatrième, voir un cinquième groupe de bénéficiaires. Il lui faudra également mener une première récolte à son terme, au sein de chaque groupe, et s'assurer qu'au bout du projet, les bénéficiaires sont capables de poursuivre en toute autonomie le projet, grâce aux compétences acquises.
- Enfin, notre équipe reçoit chaque semaine des demandes de chefs de village et de directeurs d'école souhaitant améliorer l'environnement sanitaire de leurs habitants et écoliers ; le staff continuera donc de sensibiliser les populations et de construire avec elles des ouvrages sanitaires et hydrauliques. Nous espérons pouvoir construire des citernes et des blocs sanitaires dans 5 écoles et accompagner les populations dans la construction de 300 latrines familiales et de 5 citernes collectives d'eau de pluie.



**BURUNDI 2022**

## LES INTERVENTIONS DE PAD AU BURUNDI

### 2010

Lancement du programme AAKT, Amazi Amagara Kuri Tweze – L'eau et la santé pour tous, dans la province de Bujumbura rurale avec notre partenaire l'OPDE.

### 2011

Elargissement des actions sur Rukaramu, formation des deux premiers comités (CHA – Comité Hygiène et Assainissement)

### 2012

Développement du design de la latrine Ecosan (Latrine à déshydratation hors sol)

### 2013

Amélioration de design de la latrine Ecosan pour la rendre plus adaptée et plus abordable pour la population ciblée

### 2014

Mise en place du premier terrain d'expérimentation fertilisé avec les dérivés des latrines Ecosan avec des résultats encourageants.

### 2015

- Résultats globalement positifs de l'évaluation des activités sur AAKT entre 2010 et 2014 avec une nette amélioration de l'indice sanitaire (+70% dans certaines zones).
- lancement du nouveau programme ISAM, Isuku Sokory'Amagara Meza – Hygiène, source de vie saine sur la commune de Gihanga
- Elaboration de la méthode WAST (basée sur la méthode PHAST) intégrant les notions d'écosanitation et de gestion des déchets avec la création de modules thématiques. Début de la crise politico-sécuritaire.

### 2016

Lancement de deux Activités Génératrices de Revenus (AGR) à Mutara (savonnerie) et M14 (champ de culture fertilisé avec des dérivés Ecosan).

### 2017

Formation en écosanitation, leadership et gestion de projet de 80 personnes-relais (ou leaders locaux) dont le rôle est de vulgariser et informer largement sur le compost Ecosan ainsi que de faciliter la diffusion des bonnes pratiques agricoles et la diffusion du compost entre producteurs et utilisateurs.

### 2018

- Etude de faisabilité d'une recherche-action permettant de déterminer l'efficacité du compost Ecosan ainsi que les possibilités en agro-foresterie et dans la création de pépinières dans la zone.
- Mise en place d'un système de gestion inédit pour gérer les 10 points d'eau réhabilités : intégration de l'ensemble des acteurs dans un protocole de collaboration, formation de deux techniciens au diagnostic, maintenance préventive et réparation des pompes et formation des comités de points d'eau (CPE) à la maintenance et la récupération des coûts.

### 2019

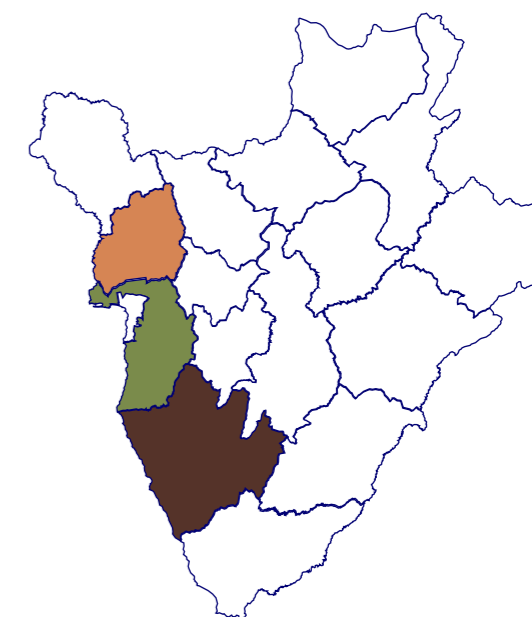
Un nouveau programme : Renforcement de la Résilience Environnementale et Communautaire face au Changement Climatique (RREC 1) en prolongation des programmes AAKT et ISAM.

### 2020-21

Collaboration avec ENABEL comme acteur d'intermédiation sociale "eau, hygiène et assainissement" dans le cadre de projets d'approvisionnement en eau potable de Centre de Santé dans plusieurs provinces burundaises.

## NOS ZONES D'INTERVENTIONS 2022

- Bujumbura rural
- Gihanga
- Mutimbuzi
- Rumonge



# 2022 EN UN COUP D'OEIL

121 ARBORLOO

—

138 ECOSAN

—

354 FOYERS AMÉLIORÉS

—

3 CENTRES DE SANTÉ ACCOMPAGNÉS

—

PRÈS DE 36.000 PERSONNES SENSIBILISÉES EAH

—

PLUS DE 40.000 PERSONNES INITIÉES  
À LA GESTION DE L'EAU ET DES OUVRAGES INSTALLÉS



## CONTEXTE GÉNÉRAL

En février 2022, le Conseil européen a décidé d'abroger la décision prise en 2016 de suspendre l'aide financière directe au gouvernement burundais.

Cette étape cruciale est prometteuse pour la normalisation et le réchauffement des relations UE-Burundi. Cette atmosphère de confiance et de coopération s'est aussi matérialisée par le développement de la coopération entre le Burundi et les pays membres des pays des Grands Lacs.

Au niveau régional, les relations diplomatiques ont repris avec le Rwanda à travers l'ouverture des frontières terrestres fermées depuis 2015. La coopération bilatérale entre le Burundi et la RD Congo et d'autres pays de la région des Grands Lacs ont également repris au cours de cette année.

Début septembre, des agitations politiques et tentatives de déstabilisation des institutions sont survenues au sommet de l'Etat. Cette situation a amené l'exécutif à remplacer le Premier Ministre et à devoir effectuer quelques changements au sein des institutions. Ceci étant, cette situation d'instabilité politique n'a pas eu de réel impact ni sur le quotidien de la population, ni sur nos activités de terrain.

Par contre, retenons que la pénurie des produits pétroliers (surtout l'essence) sur tout le territoire national et la dépréciation de la monnaie locale ont considérablement impacté l'économie du pays et la vie de la population.

Fin décembre, selon un article du journal IWACU du Burundi, l'inflation a atteint 26,6%. Les prix des denrées alimentaires sont toujours en hausse exponentielle. Les répercussions sont importantes sur l'économie nationale et sur la réalisation de nos projets dû à une augmentation importante des coûts des matériaux et du carburant.

Dans ce contexte, au cours de l'année 2022, PAD a pu mener avec succès plusieurs projets avec par exemple : la sensibilisation de plus de 65 000 personnes aux bonnes pratiques en matière d'hygiène, d'assainissement et d'accès à l'eau ; la construction de plus de 250 latrines ; la prolongation de notre recherche-action sur l'utilisation des dérivés des Ecosan.



## NOS ACTIONS EN 2022

### RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE ENVIRONNEMENTALE ET COMMUNAUTAIRE DE LA POPULATION FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (RRECII)

Le projet RREC II s'inscrit dans la promotion d'un développement socio-économique et écologique durable au Burundi. Les actions menées ont pour but de renforcer et capitaliser les acquis obtenus lors de la phase 1 (2018-2021) de manière durable sur les zones actuelles, pour les répliquer ensuite sur de nouvelles zones. Ce projet est financé par deux bailleurs : Agence pour l'Air et le Climat ainsi que Heineken Africa Foundation.

Elles visent une plus grande autonomie et résilience des bénéficiaires face aux changements climatiques, à travers la gestion et l'utilisation de dérivés de latrines Ecosan comme fertilisants naturels pour les pratiques agricoles et les cultures maraîchères.

Les actions permettent par ailleurs de renforcer et stabiliser la productivité des terres et d'améliorer la résilience du milieu face aux changements climatiques, à travers l'utilisation de plants identifiés pour leurs vertus (antiérosifs, biopesticides, fruitiers, ...).

En 2022, sur les communes de Gihanga et Mutimbuzi, les réalisations ont permis aux ménages :

- d'avoir des latrines adaptées
- de mettre en place les dispositifs sanitaires pour faire face aux maladies d'origines hydriques
- de stabiliser les infrastructures hydriques à travers l'aménagement de la surface des points d'eau
- de développer avec les communes des projets communautaires comme :
  - La plantation de bambous, de Cissampelos, de graminées, de vétiver comme plants de fixation du sol a permis de stabiliser la rivière Kajege et lutter contre l'érosion qui menaçait déjà son pont stratégiquement important pour l'intérêt social et économique de la commune de Gihanga.
  - La recherche action sur les cultures de maïs, tomates, aubergine, amarante par l'utilisation des dérivés des Ecosan a permis aux ménages une lecture comparative sur le carré de rendement de leur production.



### APPLICATION ET UTILISATION DES ENGRAIS ECOSAN

Des journées d'échanges d'expériences entre paysans modèles, moniteurs agricoles et bénéficiaires ont été organisées en vue de renforcer leurs capacités techniques et opérationnelles sur l'application des dérivés Ecosan. Ceci est une continuité de cette action déjà mise en place grâce à la Recherche-Action en phase 1 du projet RREC 1 (Résilience environnementale et Communautaire de la population face au changement climatique).

Les échanges ont porté sur la période de l'application des composts, le nombre de passages des composts Ecosan au pied des plants, la période d'immersion de l'urine sur culture, les précautions à prendre sur le cas des attaques des chenilles sur les plantes, etc.

Les conclusions de ces échanges et du travail sur la recherche-action mettent en exergue la nécessité d'adapter l'application ou le passage des composts Ecosan selon les types de cultures et de leurs exigences.

L'important dans cette démarche est de respecter le cycle végétatif des cultures, de bien identifier le terrain à cultiver et d'assurer les travaux pré-culturels. Deux formations sur le carré de rendement sont prévues en début de l'année 2023 en vue de préparer la campagne agricole prochaine. Cela permettra aux bénéficiaires d'être plus outillés sur la Gestion Intégrée de la Fertilité du Sol – qui vise à optimiser l'efficacité de l'utilisation des nutriments à des fins agronomiques et augmenter la productivité des cultures.



## RENFORCEMENT DE LA COUVERTURE SANITAIRE SUR LES CENTRES DE SANTÉ DE GIHANGA

Le projet, financé par le Fonds Elisabeth & Amélie (août 2022 – janvier 2024), vise au renforcement de l'hygiène, l'assainissement et l'approvisionnement en eau dans trois Centres de Santé (CDS) de la Commune de Gihanga. Ce projet comprend dès lors l'amélioration de la situation Hygiène et Assainissement, l'équipement et les capacités de gestion et de maintenance du stockage, de l'accès à l'eau et des dispositifs de stockage, de lavage ainsi que les capacités de sensibilisation des employés des Centres de Santé.

Les Centres de Santé ont été identifiés (Murira, Buramata et Amahoro). Une analyse technique détaillée a permis de déterminer les ouvrages à réaliser selon les besoins spécifiques. Le design de chacun de ces ouvrages a été établi par les équipes en collaboration avec le CHA mis en place au sein de chacune des institutions.



## LE PROJET D'INTERMÉDIATION SOCIALE « EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT »

Le projet d'Intermédiation sociale « eau, hygiène et assainissement », établi en convention de partenariat avec Enabel depuis 2021, a eu pour but d'accompagner les travaux d'approvisionnement en eau potable de 15 CDS dans les provinces sanitaires de Bujumbura et Rumonge à partir d'avril 2022 jusqu'en janvier 2023.

Les objectifs poursuivis lors de nos interventions ont été :

- D'encourager un changement de comportement des communautés en vue des meilleures pratiques d'hygiène aux domiciles et dans les lieux publics ;
- De renforcer les capacités de gestion et de mettre en place des systèmes de gestion des ouvrages efficaces afin d'assurer la durabilité des infrastructures.

Ce projet fait suite aux premières activités du même projet, mises en œuvre en 2021 dans les provinces sanitaires de Kirundo et de Muramvya.

Pour l'année 2022 et dans le cadre de ce projet, au total :

- 15 AEP ont été construits
- 75 bornes fontaines construites
- 75 Comités des Points d'Eau mis en place,

De mars à décembre 2022, PAD a organisé la sensibilisation à l'hygiène, l'eau et l'assainissement auprès des usagers des provinces de Bujumbura et de Rumonge. 4 animateurs sous la supervision d'un team leader ont parcouru les collines afin de prendre contact avec les autorités locales pour les prévenir de l'action de sensibilisation qui allait être menée sur leur territoire et ainsi avoir leur autorisation.

29 571 personnes de collines de Gahabwa, Karugamba, Musinzira, Kigina, Mena, Gatobo, Bubera et Karonda ainsi que des CHA de Gahabwa, Karugamba, Musinzira, Kigina, Bambo, Gatobo, Bubera, Muhuzu, Musave et Karonda, ont été sensibilisées.

S'en est suivi des opérations d'initiation à la gestion de l'eau et de ses ouvrages auprès de diverses catégories de personnes :

- 97 agents des régies communales de l'eau
- 41 568 usagers bénéficiaires des AEP (les femmes représentent la majorité des participants à hauteur de 55% par rapport aux hommes qui représentent donc 45% de la population sensibilisée.)
- 906 futurs membres de comité

Au-delà des résultats recherchés par le projet d'intermédiation sociale, d'autres infrastructures ont été également mises en place au sein de la communauté par les bénéficiaires pour améliorer leurs conditions d'hygiène. Depuis l'intervention de PAD, suite à une enquête auprès des membres des Comités des Points d'eau, il a été relevé que parmi les ménages :

- 70% ont améliorés leurs latrines
- 80 % ont améliorés leurs systèmes des lavages des mains
- 61% ont mis en place des compostières
- 43 % ont mis en place ou améliorés les étagères pour les ustensiles
- 70% ont améliorés les installations de douches locales
- Et 28% ont procédé à des améliorations de leurs étendoirs à linge

## PERSPECTIVES POUR 2023

Au Burundi, les défis pour l'année 2023 sont nombreux pour nos projets et futures interventions.

Nos équipes seront principalement mobilisées sur l'accomplissement de la deuxième phase du projet Renforcement de la Résilience Environnementale et Communautaire de la population face au changement climatique et de Renforcement de la couverture Sanitaire sur les centres de Santé de Gihanga constitueront nos principales activités.

En parallèle, nous veillerons à développer de nouveaux partenariats et notre programme des activités au Burundi sera adapté au nouveau plan stratégique. Notre agrément auprès du Ministère devra par ailleurs être renouvelé à la moitié de l'année en leur proposant un nouveau plan quinquennal de déploiement de nos activités.

Les provinces couvertes dans le projet d'Intermédiation sociale réalisé en partenariat avec ENABEL ouvrent des perspectives d'actions pour PAD sur ces mêmes zones. Cela est conforté par les constats d'une prévalence des maladies hydriques importantes et d'une résurgence du paludisme. Nos équipes récolteront les informations nécessaires à l'identification de nouvelles activités sur ces zones.

Du point de vue financier, de nouvelles recherches de fonds (privées et publiques, en partenariat ou non) devraient nous permettre de clôturer les coûts des activités en cours et d'envisager le déploiement de nouvelles activités déjà dans le courant de l'année 2023. Nos financements actuels prennent fin à l'aube de l'année 2024, la clôture de leur cofinancement constitue le défi le plus important pour l'année 2023.

De manière générale, notre volonté est également d'imaginer et inventorier de nouvelles manières de travailler alternatives pour plus de résiliences, indépendances des ménages et financièrement moindre (inflation) ou plus durable. Nos actions porteront aussi sur une analyse des besoins restants dans les zones d'intervention actuelles.

